

CR camp Stalacs dans le Vercors

été 2023

Samedi 5 août

Nous quittons le camping des Myrtilles de La Chapelle-en-Vercors vers la grotte des Deux Gardes, qui fait partie du réseau des Chuats. On se change en bord de route, sans lézarder vu les coups de vents glaciaux. Lol, Zoé, Alizée et Basile partent en premier chercher le trou, qui est équipé en fixe excepté la première corde. Tanguy et moi suivons 10 minutes plus tard.

La prospection dans le brouillard à l'aide d'un smartphone n'est pas très efficace. Nous ne trouvons ni le trou ni les autres, par contre un chien nous trouve. C'est une sorte de patou haut sur pattes avec collier à pointes. Il débouche du haut de la colline et court vers nous en aboyant. Le troupeau est pourtant loin, nous l'entendons mais ne le verrons même pas.

J'essaie de l'ignorer mais il n'a pas l'air d'avoir bien saisi la nuance entre dissuasif et agressif. Il se rapproche tellement que j'ai les chocottes. Tanguy marche 50m devant, imperturbable. Dès que je fais mine de me baisser pour ramasser un caillou, il recule aussitôt (le chien, pas Tanguy).



On fait demi-tour et il ne nous lâche pas, même sur le GR. Finalement Tanguy lance quelques pierres à côté de lui. Au bout d'un long moment il finit par nous laisser tranquilles. Nous voyons au loin l'autre groupe. Je leur distribue cérémonieusement à chacun un caillou comme si c'était le bien le plus précieux ;-). Il se trouve qu'ils ont aussi rencontré ce patou, qui ne les a abandonnés que pour changer de cible.

Ils ont localisé le trou mais abandonné l'idée d'y aller, le troupeau s'y étant installé. On retourne aux voitures, où un cycliste s'arrête : c'est Zit ! Il

était venu dans l'idée de photographier l'entrée, on l'y encourage vivement ;-). On mange ensemble à 12h30 puis on décide d'aller aux Mouch'tiques, dans le même réseau. On va tous voir la trappe du puits d'entrée mais les désistements pleuvent et nous ne serons plus que 3. Comme il est prévu de faire la traversée dans les jours qui viennent, les autres auront de toute façon l'occasion de voir le trou.

Tanguy, Basile et moi descendons les 80m. C'est équipé en fixe dès le début, et bien équipé. Nous faisons une reconnaissance jusqu'à la Galerie Nord, où se trouve un point chaud. Un message-papier demande de faire un crochet pour aller voir le niveau d'eau d'une galerie et ensuite le communiquer à l'interclub à des fins d'étude. Bah c'est simple : c'est à sec. On commence à remonter à 15h15 et on ressort à 16h40.

Le temps de se changer, on quitte le parking à 17h et on arrive ainsi assez tôt au camping. Basile et Alizée préparent les kits pour le lendemain. Au soir Max et Nico font une arrivée remarquée, l'un avec une camionnette intégralement remplie d'autocollants et l'autre dans un fourgon jaune pétant qui a dû appartenir à La Poste !

Dimanche 6 août

On part à 10 (Tanguy, Lol, Corentin, Alizée, Zit, Basile, Zoé, Nico, Max et moi) faire les Saints de Glace, dans le réseau du Trou qui Souffle. La route passe devant la structure de Méaudre et le camp Berger de Rémy. Zoé étrenne avec enthousiasme son nouveau matos spéléo, tout beau tout propre. Dans le trou, il y a déjà une corde. On pense d'abord à une autre équipe avant de réaliser que c'est probablement des installations en fixe pour la durée du camp Berger. Dans le doute, Tanguy rééquipe quand même par-dessous.



Ca prend du temps et Max ne tient plus en place. Il plaide pour utiliser les cordes existantes. Finalement à court de patience, Nico et lui foncent vers le fond. Enfin « fond »... l'objectif est la salle Hydrokarst. On se recroisera au bas du Toboggan. Ils remontent déjà tandis que nous descendons dans la salle pour y manger. C'est un grand volume informe avec un talus de blocs, une petite cascade qui pissote du ciel et un départ genre siphon sec. C'est très sableux. La jonction vers le Trou qui Souffle est quelque part par là.

En remontant nous croisons 3 Anglais profitant des trous équipés. Alizée déséquipe le premier tiers, Basile prend la suite et Zoé la fin. Plus haut nous croisons Pierre-Jean et sa copine qui viennent de Saint-Claude. Un vrai club de jurassiens, pas comme celui de Rémy où il n'y a que des étrangers ;-))

A la sortie il est trop tard pour aller dire bonjour au camp Berger. Nous arrivons au camping à 20h. La famille Lin a débarqué, on fait tester à Audrey et Hadrian le célèbre rotor de la Nasa. On peut même faire tenir un verre de vin en équilibre sur le moyeu central !

Lundi 7 août

Tanguy avait prévu pour les Lin un refresh en falaise suivi d'une petite grotte genre Michellier, sauf que ses plans tombent à l'eau : les Lin ne feront pas de spéléo aujourd'hui. Du coup on va à 4 à Michellier : Tanguy, Zoé, Max et moi. Nico n'est pas de la partie car il est malade depuis hier soir. Ce doit être grave car il ne mange rien !!

Un véhicule est déjà garé et nous voyons une ado sortir de la plaque d'égout au milieu du champ. Elle préfère attendre en surface. Il y a une famille de 3 sous terre. Je dois donc équiper par-dessous, ce qui est assez chiant avec les dyneemas (voire parfois la corde) dans les amarrages forés. J'ai fait cette grotte ce printemps avec l'objectif d'utiliser le plus d'AF possible et ne m'étais donc pas rendue compte du nombre de spits foireux. Pensant être à court de dyneemas, on se retrouve à défaire des anneaux de cordelette... En fait il y en avait encore pas mal dans le second kit, et on aura des dyneemas excédentaires en bas.



Tanguy s'arrête en haut du puits du Silex, il venait juste faire un repérage pour l'équipement et retourne au camping. Arrivés en bas, on entend des voix venant du méandre Tadebogenoux. Nous préférons éviter ces 300m tortueux et plutôt aller voir le point d'intérêt du scialet, à savoir la belle salle Sophie (concrétionnée) en haut de l'E7 glaiseuse équipée en fixe.

On se dépêche de revenir au pied du P31 afin d'entamer la remontée sans être les uns sur les autres, mais les deux cordes sont déjà prises par la famille. On négocie avec l'ado qui va déséquiper le bas : une fois le fractio libéré, Zoé monte déjà jusque là afin de pouvoir sauter sur notre corde dès qu'elle est libre. Ca prend du temps. Je rejoins l'ado peu avant la tête de puits et lui demande si je peux le doubler car en haut c'est impossible (étroit) et je ne fais que passer alors que lui va prendre du temps pour enlever les amarrages.

Je dépasse Zoé qui attend le premier kit plein pour le remonter. Je suis chargée de récupérer son kit perso, qu'elle a laissé en chemin. Sauf qu'au milieu de la remontée du dernier puits, je réalise que je l'ai laissé en bas :-). Je fais une conversion et reprends pied sur le balcon juste au moment où l'ado arrive. Il utilise notre MC car il la trouve plus pratique pour sortir du puits. C'est sûr qu'on n'a pas le même feng shui de la spéléo :-)

Je me change et mange à la camionnette, dont Max m'a filé la clé. J'en profite pour faire du prosélytisme FFS à l'ado. Zoé arrive et finalement Max nous rejoint. Il n'a pas pu défaire un amarrage, les autres étant dessus. On doit donc les attendre. On part vers 14h30 à la via ferrata de Chironne rejoindre les 3 Lévêque et les 4 Lin.



On arrive au pied de la via quand tout le groupe s'est déjà engagé dessus. A l'arrière il y a Sabine et Lol, ensuite viennent moi, Zoé et Max. Après un tronçon commun, il y a une variante « très difficile ». Max promène un kit débordant de la C75 du club raboutée à la C80 de Zoé car il y a un moyen de descendre de la via ferrata par un rappel plein vide de 70m. Malgré cela, c'est le seul courageux à prendre la TD. Zoé s'abstient, elle l'a déjà faite une autre fois et trimballe son gros sac de matos d'escalade en espérant aller grimper après.

On ne voit pas Max réapparaître. Zoé devait le rejoindre au départ du rappel, elle part donc à sa recherche et on ne la voit plus non plus. Ça fait un peu les ~~Dix petits nègres~~ pardon il faut dire à présent *Ils étaient dix*. Je fais part à Lol de mon inquiétude, étant la suivante ! Lorsqu'on arrive sur le plateau en haut de la via, ils nous envoient une photo du lieu de départ du rappel. On longe le plateau afin de rejoindre l'arrivée de l'échappatoire, qu'on utilise pour revenir au croisement de jonction entre la fin de la PD et de la TD.

Lol et Sabine préfèrent s'abstenir. Hadrian, Basile et Tim ne sont pas du tout chauds mais viennent voir le départ. C'est Alizée qui se lance en premier, puis Basile sans doute motivé par la réponse de Fred (« si je ne fais pas ça, alors j'arrête la spéléo »). Tim m'honore de sa confiance : j'installe son descendeur et lui explique comment réguler sa vitesse, comment faire une clé, etc. Après quelques exercices pratiques en restant longé, c'est parti pour le grand voyage ! Vient ensuite le tour de Fred. Je défais le mouskif qui solidarise les deux brins de corde et me lance en dernier. C'est plein vide avec un beau paysage.

On rappelle la corde sans trop de souci, ouf. Max et Zoé sont déjà partis. On love les cordes et on retourne aux voitures. La camionnette n'est plus là donc je repars avec les Lin. En fait ils n'étaient pas loin, en train de checker les voies d'escalade : rien d'utilisable. Au camping, Laurent et Rogier sont arrivés.

Mardi 8 août

Aujourd'hui on va au Gournier à 13 (Tanguy, Zit, Lol, Corentin, Alizée, Basile, Zoé, Laurent, Fred, Audrey, Hadrian, Sabine et moi). On prend 3 voitures. L'inertie est grande et on démarre tard. On arrive à 11h au parking. J'entends qu'on me hèle en traversant la zone touristique : c'est Rémy ! Il a l'air en forme, bien qu'il se dise fatigué par le camp Berger (plus que 2 jours).

Quand Sabine, Audrey et moi arrivons de notre pause pipi, les deux bateaux sont en train d'être gonflés. Le Pipo 200 a toujours une valve qui manque ;-) Nous ne serons pas seuls : deux autres bateaux gonflables sont amarrés au pied de l'escalade, où deux cordes sont déjà présentes. Lol équipe l'escalade et la vire.



On s'enquille dans la galerie fossile. Arrivés à un cairn précédant une sorte de grand effondrement, on cherche le passage. Lol trouve un regard vers la rivière mais ce n'est pas là. Il faut revenir un peu en arrière et monter sur le côté gauche – rive droite. On mange en haut de l'accès (sauf les Lin qui n'ont pas pris à manger et pour lesquels on se cotise) et on enfile les néoprènes. Basile et les Lévêque les avaient sur le dos dès le départ.

Il est 14h14 quand on rejoint enfin la rivière. Basile, Lolo, Zoé et moi avons comme projet d'atteindre la salle Chevalier et partons en premier, suivis des Lévêque. Les autres avaient juste envie de faire un petit tour jusqu'à la rivière sans se mouiller, puis font demi-tour. Finalement les Lévêque remontent dès l'accès suivant et arrivent les premiers à la sortie. Ils sont déjà sur le lac quand Zit, Tanguy & les Lin arrivent. De loin ils ne reconnaissent pas ceux qui ont pris leurs bateaux et ça donne lieu à un quiproquo ;-)

Nous avançons à bon rythme dans la rivière, remontant allègrement les cascades grâce aux barreaux de via ferrata. Nous croisons un gars et une petite fille qui retournent vers la sortie. A un moment Jean-Lolo fait le zouave au milieu d'une grande vasque et y perd une botte. Il s'en rend à peine compte car, avec le froid, il ne sent plus ses pieds. Il n'a pas de chaussons néoprène ! Perso j'ai déjà les pieds glacés avec mes chaussons de 2mm, je n'ose pas imaginer sans...

La botte est posée à 2m de fond, Jean-Laurent nous confie son casque et plonge avec succès pour la récupérer. Il est 15h45, on décide de faire demi-tour. C'est le plus raisonnable compte tenu de la situation. Jean-Lo n'a plus la proprioception nécessaire pour progresser en sécurité, Marie-Zoé est fatiguée et mes pieds valent à peine mieux que ceux de Jean-Lo. On avait de toute façon parlé d'arrêter vers 16h car ils ont commandé des pizzas pour ce soir (oui il y a des priorités dans la vie). Ce n'est pas encore cette fois que nous atteindrons la salle Chevalier...

On retrouve sans problème l'accès pour remonter. Il ne reste plus que notre corde. On déséquipe en se demandant si l'anneau de corde est à nous... Vu la façon dont les pêcheurs doubles sont tanqués, je décrète que ça doit être un équipement fixe – ce qui était bien le cas au final, ouf. Le retour dans la galerie fossile est lent, Marie-Zoé traîne la patte, fatiguée. C'est bien simple, on ne l'entend plus ! Ce n'est pas du tout normal !

A l'escalade, il reste une corde et un bateau qui ne nous appartiennent pas. Basile s'aide de cette corde pour déséquiper la nôtre. On ne nous a pas laissé de kit, ce n'est pas très pratique. Ça fait un gros spaghetti. Par contre ils ont laissé les 2 bateaux – nous espérions qu'ils en aient déjà emporté un. Jean-Lo fait un tour sur le bateau de compétition du ~~solo~~ spéléo inconnu, il dépose déjà Marie-Zoé sur la berge puis visite le lac en attendant Basile. On revient à 3 sur les deux bateaux et on commence à tout dégonfler-laver- ranger. La corde a vicieusement fait plein de nœuds et ça nous prend un certain temps avant d'arriver à la lover. Marie-Zoé improvise un short en enfilant à l'envers le T-shirt des 60 ans des Stalacs.



On rentre au camping à 20h, la première fournée de pizza est quasi finie, la seconde arrive 1/2h plus tard. Le rotor, qui jouxte le barnum, se retrouve soudain envahi d'enfants. La faute en est au trampoline qui ferme à 21h (avec cadenas, si si !). Ce qui n'empêchera pas certains Stalacs d'y accéder...

Mercredi 9 août

C'est le dernier jour possible pour effectuer la traversée Fleurs Blanches – Mouch'Tiques avant le départ des Lévêque. On l'organise en deux groupes, le premier part à 9h et est constitué de Max, Nico, Zoé, Basile, Lolo et moi. Tout est équipé en fixe, on emporte juste un kit avec la bidouille de premier secours et une C20 au cas où. On se gare au parking de Mouch'Tiques, je demande à tout hasard si quelqu'un a une lime à ongles car j'ai un orteil qui troue le néoprène. Basile en a une ! On marche jusqu'au trou des Fleurs Blanches. On entre à 10h10. Max et Nico sont tout de suite hors de vue : ils ont prévu de tracer car ils ont un rendez-vous pétanque à 16h...



Basile prend la tête, suivi de Marie-Zoé. Jean-Lo suit avec le kit et je ferme la marche. Il y a souvent de petits pendules dans les puits. Les cordes sont très courtes, il n'y a parfois pas la place de faire une clé. Le kit perso de Zoé chute de 15m, heureusement il ne touche pas Basile et atterrit à un endroit accessible.

On descend les 180m, c'est assez sympa. On arrive dans le collecteur. A partir d'ici c'est moitié marche (limite autoroute !), moitié crapahut dans les blocs. Le balisage est très bien fait. Basile suit notre cheminement sur la topo imprimée par Tanguy. On dépasse les Carreaux de Chocolat et le passage marrant avec un radeau constitué de tubes PVC. Il faut s'y coucher à plat ventre et se tirer avec une corde pour franchir une zone basse inondée. On pousse une tête vers le réseau de la Fée mais on ne s'attarde pas, ce n'est pas notre objectif du jour.



On mange à la sortie de la salle Picasso. C'est là que Marie-Zoé réalise le drame qui s'est joué : dans la chute, son sachet repas a éclaté. Heureusement elle l'avait rangé dans une pochette et tout le kit n'en est pas barbouillé. Par malchance sa pom'pote a aussi éclaté et, à voir sa tête en goûtant, le mélange est manifestement dégoué !

Au final les 6 km vont très vite. Il y a juste un endroit où les 3 groupes chercheront le chemin, c'est au niveau de l'E14 (escalade des Cannelures). Ayant dépassé déjà plusieurs cordes montantes, on ne comprend pas tout de suite qu'il faut emprunter celle-là. On reste perplexe car les lieux ne collent pas avec la topo, jusqu'à se rendre compte des altitudes mentionnées. Alors tout devient clair ! En haut, on emprunte le « shunt de la Désob » qui est assez rigolo car constitué de gours à sec. On arrive au R2 (suivi d'une pente) que Basile et moi empruntons tandis que Zoé et Lolo descendent par une plus grande verticale sur le côté droit de la galerie. Vient ensuite le passage Crocodile, une galerie basse dans une infâme bouillasse. Si je connaissais le con qui a mis des pierres sous la boue ! Je ressors de là version Golem, avec un bon fou rire :-D

On rejoint ensuite le carrefour de jonction avec la Galerie Nord. Dans la salle Phrygane, Basile et Lolo trouvent un petit paquet de biscuits posés sur un rocher – Nico nous dira l'avoir laissé là pour nous... encore fallait-il le trouver ?! Ils font une pause pour le manger, au grand dam de Zoé. Comme Basile connaît ce secteur et qu'il n'y a rien à déséquiper, je pars en avant avec elle. Autant prendre de l'avance pour la remontée des 80m.

Le second groupe, parti 1/2h après nous, nous rattrape avant la fin. Tanguy est en tête, suivi des 3 Lévêque. On ressort à 17h45, soit 1/2h plus tard que prévu. Tanguy visait 18h dehors mais on a plombé leur moyenne ! On apprendra que Max a eu un coup de frayeur car il n'arrivait pas à soulever la trappe, n'appuyant pas au bon endroit. Les deux compères avaient laissé leurs noms écrits en pommes de pin devant la trappe, sauf que c'est là où on pose son cul en sortant. On a dû casser l'œuvre sans la voir.

Jeudi 10 août

Ce matin les Lévêque regagnent le plat pays. Il y a grand soleil et il fait déjà chaud. Je briefe Basile sur le Michellier, qu'il va équiper. La matinée n'est pas très productive : repos, lavage du matos et discussions avec François & Manon qui repartent dans la foulée pour aller voir Matthieu à Annecy. JS, Tanguy, Basile et Fred vont au Michellier. Lolo s'est désisté : c'est son tour d'être malade et, vu ses symptômes, mieux vaut s'abstenir.



En fin de matinée Zoé, Max, Nico, Lolo et moi gagnons un site d'escalade, la Cime du Mas. Sur la route il y a un gros accident, les pompiers et l'ambulance sont présents. On arrive à la falaise mais on n'a pas le topo d'escalade. Zoé tente d'ouvrir une voie et abandonne 2 dégaines en haut pour redescendre. Elle tente la voie voisine mais se retrouve bloquée à la même hauteur. Max essaie et réussit à rejoindre le relai. Par la suite on grattera des infos à un autre groupe et on apprendra qu'il s'agit d'une 6C – même si la cotation française est surestimée par rapport à la belge, paraît-il. Max est, à raison, fier de lui ! Il fera un magnifique pendule pour récupérer les 2 dégaines.



Une fois la voie ouverte, Zoé la retente avec succès, ensuite Nico et Lolo s'y lancent, puis Max la refait pour le plaisir. Max et Nico partent ensuite pour le camping, car ils ont prévu d'aller pêcher avec Matthew et lui avaient donné rendez-vous à 13h30 (hum :)

Lolo ouvre une voie dénommée la « voie des trous ». Zoé hésite mais ne le sent pas, elle est fatiguée et préfère rentrer. Par ailleurs le ciel s'est fort couvert et Gogol annonce de la pluie. On défait les spaghetti de la C80 et on rentre juste à temps pour dépendre les affaires du fil à linge avant l'ondée.

Les « pêcheurs » ne sont pas encore partis car la priorité était de nourrir les multiples estomacs de Nico.

A 17h on part à Equi'Libre. On est 8 : Francis et Martine, 3 des Lin, Zoé et moi + Max qui nous rejoindra sur place. Hadrian n'avait pas envie, Basile et Lolo étaient fatigués.

La camionnette de Jean-Max nous donnera des sueurs froides, elle a failli verser lorsqu'il s'est garé sur le talus du bas-côté. A la distribution des cataclops il héritera de Boss, Zoé de Feeling, Francis de Hugo, Audrey de Apache, Martine de Cadence, Fred je ne me souviens plus, Sabine de Câline et moi de Sapin. Hugo n'a pas d'endurance, Sapin a la batterie qui clignote et Câline est en mode on/off. Il faut les « dynamiser » paraît-il... hum !

C'est parti pour 2h de promenade, et même plutôt 2h30. Hugo, Sapin et Câline ferment la marche et les autres doivent souvent les attendre. C'est la fin de la journée, ils sont fatigués. On parviendra par moments à les faire trotter mais notre guide a heureusement abandonné l'idée du galop. On passe devant le camping et quelques Stalacs sortent nous voir.



A la fin on laisse les chevaux dans une pâture derrière un ruisseau. Hugo avait très soif et a failli entraîner Francis dans l'eau. Après un moment d'attente, les voitures qui vont nous remonter aux écuries arrivent. On rentre au camping vers 20h30. Rita a préparé un spaghetti bolo et les pêcheurs du jour font griller leurs truites au barbecue.

Vendredi 11 août

Aujourd'hui je quitte le camp des Stalacs. Les 4 randonneurs du premier groupe (Zit, Martine, Tim et Patrick) sont déjà debout. Leur départ est prévu à 8h. Pour les « jeunes », c'est journée canyoning.



Final de la rando...



Final du canyoning...